

Urubu à tête rouge

Cathartes aura

Turkey Vulture

Liste rouge UICN

Guyane **DD**

Monde **LC**

Réglementation

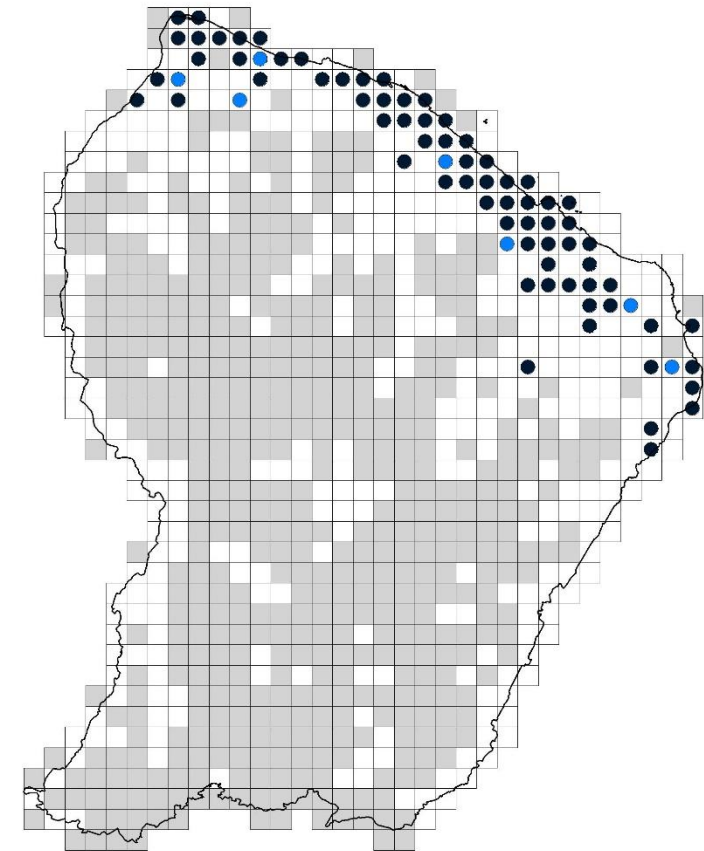
Protégé

Sous-espèce *ruficollis*.



© O. Tostain [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=77, soit 8%)

■ avant 2011 (7)

■ à partir de 2011 (70)

Statut

Espèce nicheuse résidente en Guyane, commune mais localisée à la plaine littorale.

1854 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2020.

Répartition

Répartition globale

De tous les urubus, c'est celui qui possède l'aire de répartition la plus vaste. Elle s'étend du sud du Canada jusqu'à la Terre de Feu (Kirk & Mossman 2020). L'Urubu à tête rouge occupe quasiment toute l'Amérique du Sud, toutefois les données d'eBird (<https://ebird.org/species/turvul>) témoignent du fait que l'espèce est en réalité absente de la plus grande partie de l'Amazonie. Si les cartes de répartition globale recouvrent l'ensemble du plateau des Guyanes, c'est de même probablement par extrapolation abusive, car il évite les grands blocs forestiers.

Ainsi il est commun au Suriname et au Guyana sur la plaine littorale et dans les grandes savanes du Sud, mais absent des zones forestières intermédiaires (Braun *et al.* 2007, Ottema *et al.* 2009).

Répartition en Guyane

La répartition de l'Urubu à tête rouge en Guyane est très semblable à celle de l'Urubu à tête jaune. Il est présent uniquement sur la plaine littorale, en dehors du bloc forestier.

Côté Maroni, il remonte jusqu'au Plateau des Mines au sud de Saint-Laurent-du-Maroni (P. Lenrumé, [31/03/2020](#)) sans atteindre, pour le moment, la commune d'Apatou. Côté Oyapock, il

est visible jusqu'à la piste de Saut Maripa, Saint-Georges (O. Claessens, [27/11/2019](#)). Une observation au camp Bonaventure sur la piste de Bélizon, Roura (J. Barbalat, [27/03/2022](#)), à environ 30 km à l'intérieur du bloc forestier, est la plus éloignée des milieux ouverts de la plaine littorale, tandis qu'une donnée sur l'Approuague est erronée.

On peut toutefois s'attendre à ce que les défrichements et le développement de l'agriculture et de l'urbanisation le long de la route d'Apatou lui permettent d'atteindre rapidement ce bourg.

Densités et taille de population

Comme pour l'Urubu à tête jaune, il est impossible à ce jour d'avancer une estimation même très approximative de la taille de population. Les rassemblements les plus importants signalés regroupaient plus de 80 individus dans les rizières de Mana (V. Rufay, [08/04/1998](#)), et à Awala-Yalimapo (A. Renaudier, [15/08/2010](#)), et même jusqu'à 200 individus près de Saint-Laurent-du-Maroni (J. Borg, [09/03/2011](#)); cette dernière donnée toutefois pose question quant au statut des oiseaux observés (cf. **Phénologie**). Il n'est pas exclu que la population d'Urubu à tête rouge soit plus importante dans l'ouest que dans l'est de la plaine littorale guyanaise.

Habitats

L'Urubu à tête rouge partage les mêmes habitats que l'Urubu à tête jaune. Il fréquente donc exclusivement les milieux ouverts et semi ouverts de la plaine littorale, ne pénétrant

qu'exceptionnellement le bloc forestier de l'intérieur où il ne s'éloigne pas des pistes.

Il est très fréquent dans les pâturages, les savanes, les marais (par ex. P. Lenrumé, [22/09/2017](#); O. Claessens, [29/06/2017](#); S. Uriot, [12/05/2010](#); J. Borg, [20/07/2019](#)), ainsi que dans les rizières (P. Lenrumé, [30/04/2019](#)). Il est régulier en milieu urbain, par exemple à Cayenne (O. Claessens, [09/09/2021](#)), à Rémire-Montjoly (O. Tostain, [24/11/2014](#)), à Kourou (T. Ferrieux, [07/01/2021](#)) et sur les monts boisés de l'île de Cayenne (V. Pelletier, [17/04/2012](#); G. Platt, [21/11/2012](#); O. Claessens, [28/02/2019](#); T. Ferrieux, [18/08/2020](#); O. Claessens, [04/07/2021](#)).

Il patrouille également au-dessus des mangroves littorales et visite parfois les plages (V. Pelletier, [11/01/2012](#); H. Breton, [27/10/2017](#); B. Duchenne, [28/10/2021](#)).

Un indiv. a été vu s'alimentant avec des grands Urubus en sous-bois de forêt secondaire près de Roura (S. Uriot, [29/01/2020](#)).



© O. Claessens ([02/07/2020](#))

Phénologie

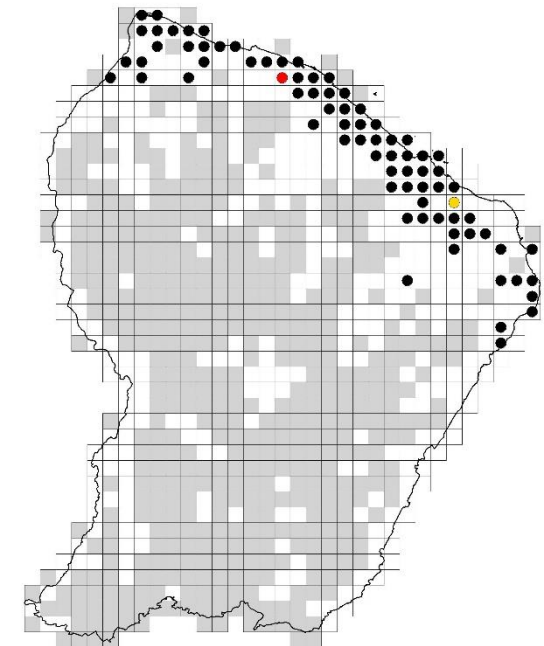
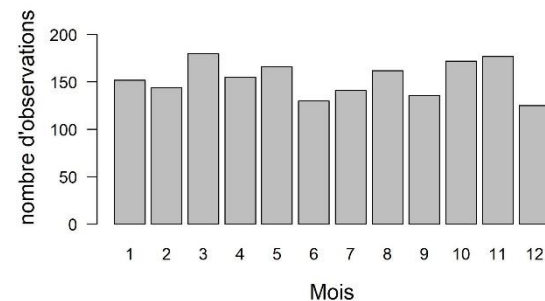
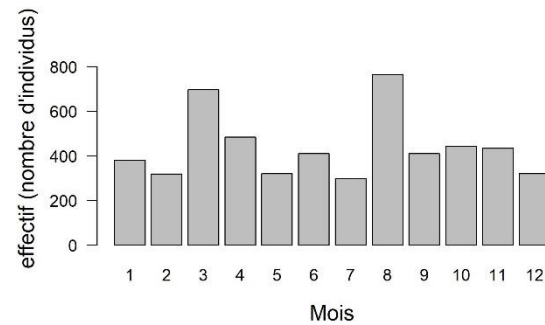
Sédentaire. Les observations sont distribuées de manière égale toute l'année, avec toutefois des effectifs observés plus importants en mars et en juillet.

Nous n'avons à ce jour aucune preuve de la venue en Guyane d'oiseaux migrateurs en provenance d'Amérique du Nord (sous-espèce *meridionalis*), pas plus qu'au Suriname (Spaans *et al.* 2018). Ceux-ci sont supposés hiverner en Amérique centrale et dans la moitié nord de l'Amérique du Sud (Kirk & Mossman 2020). Une observation de 200 individus prenant une ascendance près de Saint-Laurent-du-Maroni puis partant ensemble en direction du nord-ouest, en mars (J. Borg, [09/03/2011](#)) pourrait concerner des oiseaux en migration, bien que cela ne soit pas avéré.

Nidification

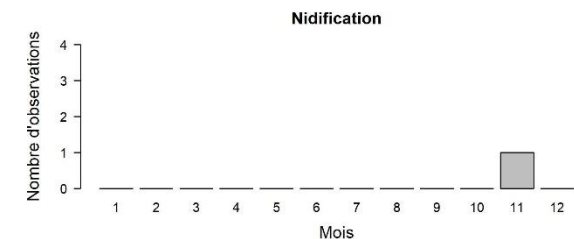
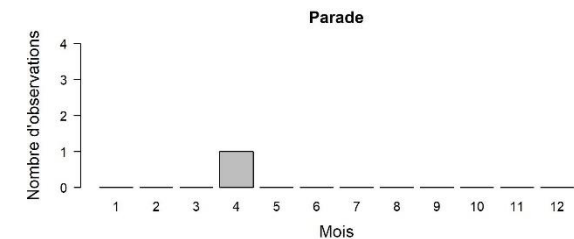
Grâce à sa large répartition en Amérique du Nord, la reproduction de l'Urubu à tête rouge est assez bien connue. C'est loin d'être le cas cependant sur le continent sud-américain, comme pour beaucoup d'autres aspects de sa biologie (Kirk & Mossman 2020). Comme les autres espèces du genre, il ne construit pas de nid mais pond au sol ou dans un trou d'arbre ou de rocher, le plus souvent en sous-bois dans une crevasse, sous un chaos rocheux, sous une souche ou dans un tronc creux, parfois aussi dans un vieux nid de rapace. La tranquillité et l'inaccessibilité du site semblent être des paramètres essentiels (Kirk & Mossman 2020).

Seulement deux observations en Guyane sont relatives à la reproduction de l'Urubu à tête rouge. Un accouplement observé le [22/04/2012](#) sur un palmier d'un bosquet isolé au milieu de la savane Angélique, réserve naturelle de Kaw-Roura, Régina (S. Uriot) apportait le premier indice de nidification. Un juvénile apparemment à peine volant, portant encore des traces de duvets, sortant d'un fourré épais et y retournant après quelques minutes le [27/11/2016](#) dans la savane de Trou Poissons, Iracoubo (A. Vinot) était sans doute sur son site de naissance ; il s'agit à ce jour du seul nid trouvé en Guyane pour cette espèce.



Maille(s) validée(s) (total=77, soit 8%)

- nidification certaine (1)
- nidification probable (1)
- pas d'information (75)



Alimentation

A l'instar des autres *Cathartes*, l'Urubu à tête rouge est doté d'un excellent odorat et recherche les cadavres à l'odeur. Dominant par rapport à l'Urubu à tête jaune, il cède en revanche la place face au Grand Urubu, plus grand, ou à l'Urubu noir, plus agressif. Ce serait l'une des raisons pour lesquelles il s'intéresse davantage à des petites proies, rapidement consommées (Kirk & Mossman 2020) : on l'a vu manger les restes tout secs d'un crapaud écrasé sur une piste (O. Claessens, [27/11/2019](#)), d'un serpent (V. Tanqueray, [17/05/2016](#)), d'un pian (*Didelphis marsupialis*) (M. Lajoie [12/06/2016](#) ; M. Giraud-Audine, [05/05/2018](#)). Il a aussi été vu sur un cadavre de saïmiri (*Saimiri sciureus*) (T. Ferrieux, [23/08/2021](#)), de chien (S. Uriot, [29/01/2020](#)), de cabiaï, ce dernier rassemblant pas moins de 8 indiv. (V. Rufay, [16/04/2022](#)).

S'alimentant le plus souvent en solitaire (Thiollay 2007), il est parfois attiré avec l'Urubu à tête jaune sur les pelouses fraîchement fauchées, comme à Kourou où jusqu'à 12 indiv. ont pu être vus ensemble (J.-C. Varlez, [20/07/2015](#) ; également O. Claessens, [13/12/2002](#) ; V. Tanqueray, [11/08/2017](#)).

Autres comportements

Les dortoirs d'Urubus à tête rouge peuvent être installés sur des pylônes de télécommunication ou d'autres structures artificielles (O. Tostain, [05/11/2012](#) ; O. Tostain, [09/03/2017](#)), ou sur des arbres (T. Luglia, [18/10/2012](#)). Ceux signalés sur Faune-Guyane rassemblaient jusqu'à 45 individus au Centre Spatial Guyanais, Kourou (O. Tostain, [12/08/2016](#)), env. 25 indiv. à Sinnamary (O.

Tostain, [23/10/2013](#)), 15 à 20 indiv. au village indien Cécilia, Matoury (O. Tostain, [15/01/2013](#)) de même qu'à Saint-Georges (V. Rufay/Biotope, [24/11/2016](#)). Ils peuvent alors être associés aux autres espèces d'urubus : ainsi un dortoir dans une vieille mangrove d'estuaire à Kourou était composé de 80 urubus noirs, 23 Urubus à tête rouge et 6 Urubus à tête jaune (A. Vinot, [09/04/2014](#)). Ils se dispersent tôt le matin, dès 07h00 si la météo le permet (O. Tostain, [24/11/2014](#)).

Conservation

Classé en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2022).

Tout comme l'Urubu à tête jaune, la répartition restreinte et son lien étroit aux habitats ouverts de la bande côtière le rendent vulnérable vis-à-vis de menaces qui pourraient peser sur son habitat. Toutefois, notre méconnaissance actuelle concernant son écologie précise, la taille de sa population et son évolution ne permet pas d'évaluer correctement le statut de conservation de l'espèce en Guyane. Pour cette raison, il est classé DD (« données insuffisantes ») en Guyane (UICN *et al.* 2017). L'amélioration de nos connaissances sur ces trois paramètres est une priorité.



© M. Lajoie ([12/06/2016](#))



© O. Claessens ([27/11/2019](#))

Bibliographie

BirdLife International (2022). Species factsheet: *Cathartes burrovianus*. <http://www.datazone.birdlife.org> (consulté le 20/03/2022).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Kirk, D. A. & Mossman, M. J. (2020). Turkey Vulture (*Cathartes aura*), version 1.0. In *Birds of the World* (A. F. Poole and F. B. Gill, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.turvul.01>.

Ottema, O. H., Ribot, J. H. & Spaans, A. L. (2009). Annotated checklist of the birds of Suriname. WWF Guianas, Paramaribo.

Spaans, A. L., Ottema, O. H. & Ribot, J. H. J. M. (2018). *Field guide to the birds of Suriname*. Revised and updated second edition. Brill, Leiden.

Thiollay, J.-M. (2007). Raptor communities in French Guiana: distribution, habitat selection, and conservation. *Journal of Raptor Research* 41(2): 90-105.

UICN-France, MNHN & GEPOG (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotopie, Hydreco & OSL (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertebrée de Guyane*. Paris, France.



© J. Barbalat ([13/07/2022](#))

Citation

Claessens O. (2022). Urubu à tête rouge (*Cathartes aura*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 14/09/2022).

